

# Jouer collectif

## Les acteurs de l'éducation par le sport sont réunis à Lyon pour le 8<sup>e</sup> Forum Educasport

**L**e cahier que vous tenez entre les mains, chers lecteurs, a 4 ans. Depuis son premier numéro, le 26 septembre 2011, le supplément « Sport & forme » s'efforce de ne pas réduire le sport à sa portion la plus visible : la compétition.

En nous associant à l'Agence pour l'éducation par le sport (Apels), nous avons fait le choix de vous faire découvrir des initiatives où le sport n'est pas une fin en soi mais un levier, souvent puissant, pour lutter contre le décrochage scolaire, trouver le chemin de l'emploi ou défendre une notion attaquée de toutes parts : le « vivre-ensemble ».

A l'instar du reportage que nous publions dans ce numéro sur l'expérience menée au club de boxe de Tremblay-en-France, nous parcourons le pays, ses banlieues, ses campagnes et ses territoires d'outre-mer pour dénicher ces projets « positifs » portés par des associations, des clubs, des établissements scolaires, des collectivités, des bénévoles dont les actions trouvent rarement un écho dans les médias. Tous ces acteurs discrets du changement sont réunis à Lyon, vendredi 25 et samedi 26 septembre, pour le 8<sup>e</sup> Forum Educasport. Avec un slogan : « Jouons collectif ! » ■

## SPORT & FORME AVIS AUX AMATEURS

### A Tremblay-en-France, un job au bout des poings

PRIX « LE MONDE » - FAIS-NOUS RÊVER

Grâce au partenariat tissé entre l'Agence pour l'éducation par le sport et la banque LCL, trente-cinq jeunes de la banlieue parisienne qui pratiquent la boxe vont bénéficier d'une formation dans le secteur de la finance. Avec, à la clé, un CDI

CATHERINE PACARY

**D**éfendre les valeurs du sport, retrouver les « vraies » valeurs du sport... On avait un peu peur que ces fameuses « valeurs », mises à toutes les sauces, perdent de leur sens. Erreur, elles étaient bien présentes, défendues avec force par neuf jeunes : à coups de poing. Les cours de boxe font en effet partie intégrante de la formation pilote dont bénéficient, pour la première fois, six filles et trois garçons de Tremblay-en-France, dans le « 93 », grâce à un partenariat inédit entre une banque, LCL, et une association, l'Agence pour l'éducation par le sport (Apels).

« Arrête, tu me fais mal ! » Sur le ring du gymnase Guimier, Elisa et Fatima, casquées et gantées, éclatent de rire. « Doucement, calme le coach, pas d'uppercut, uniquement des coups droits. » « On ne peut

pas tricher avec la boxe, commente Kamel Moumen, qui dirige le Tremblay Boxing Club. Sinon, on prend une raclée. » Educateur sportif, il est convaincu des vertus pédagogiques du sport. « Respecter l'adversaire, respecter le matériel, se dépasser sont des valeurs parfaitement transposables au milieu du travail. » Une évidence qui a inspiré la création du premier Centre départemental d'insertion professionnelle par le sport, sous l'impulsion de l'Association de prévention par les arts de rue de Tremblay (Apart), présidée par Laurence Ribeaucourt.

#### « Une chance incroyable »

Ce mercredi 16 septembre, ils sont cinq à s'entraîner. Au top chrono, Willem, en fauteuil roulant, Yildiz et Traoré frappent de toutes leurs forces pendant une minute trente dans des sacs suspendus. C'est plus fatigant qu'il n'y paraît. Et ce n'est qu'un début. Pendant dix-huit mois, ils vont venir s'entraîner ici, suivre une première

## Lyon accueille le 8<sup>e</sup> Forum Educasport

L'Agence pour l'éducation par le sport (Apels) organise vendredi 25 et samedi 26 septembre à Lyon, en partenariat avec la région Rhône-Alpes et *Le Monde*, le 8<sup>e</sup> Forum Educasport. Au programme, trois grands débats pour « Inventer demain », quinze ateliers « Réussir son parcours de vie grâce au sport » et une vingtaine d'espaces de rencontres libres. Deux jours de rencontres et d'échanges entre les principaux acteurs de l'éducation par le sport, placés cette année sous le signe de la candidature de Paris à l'organisation des Jeux olympiques de 2024.



formation de « savoir être » au sein de l'Apert, avant une seconde de « savoir faire », spécifique aux métiers de la finance et dispensée par LCL. Avec à la clé un emploi en CDI garanti. Au total, ils sont trente-cinq, âgés de 17 à 25 ans, à constituer cette première promotion.

« Une chance incroyable. Je vais me donner au maximum », assure Yildiz Ebru, 19 ans, silhouette fine et chevelure blonde. Un bac pro en poche, comme ses camarades, elle aspire à devenir indépendante et à « ne plus avoir à demander de l'argent à la famille ». Même âge et même envie d'autonomie pour Traoré Kankou. « C'est une occasion à ne pas rater », enchaîne Fatima Bettayeb, 20 ans, qui « kiffe la boxe depuis longtemps ». Sa copine Elisa Semedo-Tavares, 19 ans, a, elle, toujours voulu « travailler dans la banque ». Idem pour Willem Quemin, 19 ans, qui pratique l'escrime et la boxe pour « canaliser son énergie ». « Dans le relationnel, cela peut servir », approuve sa mère, Anne-Lyse, secrétaire dans une association d'aide aux handicapés. « Adopter la bonne posture face aux clients, savoir répondre, c'est important, ajoute-t-elle. C'est un très beau projet. »

Ce projet, Renaud Chaumier, directeur des ressources humaines à LCL, s'en est ouvert par hasard à Jean-Philippe Acensi, délégué général de l'Apels. Le premier trouvait que ses salariés ne reflétaient pas suffisamment la société. Le second lui a proposé d'utiliser son réseau associatif pour lui présenter des jeunes atypiques mais qui « en veulent ». A charge pour l'Apert d'orga-

niser le tout. « Mon métier, c'est de créer du liant, définit Laurence Ribeaucourt. Lorsqu'un haut dirigeant rencontre nos gamins des banlieues, c'est une réussite. »

Elisa, Fatima, Willem et les autres ont été reçus par Renaud Chaumier. « Ils étaient intimidés, se souvient-il. C'est normal. » LCL, c'est 20 000 salariés, 1 000 CDI embauchés par an. Il y a de quoi être impressionné. La banque, urbaine, cherche sans cesse des conseillers en phase avec le quotidien. « C'est une chance de recruter des personnes issues du monde associatif, qui ont l'habitude d'évoluer et de fédérer en collectif. Pour les former, on va tester des méthodes pédagogiques innovantes, basées sur des jeux, des vidéos. Cette expérience servira ensuite aux 20 000 employés. »

Le DRH ne s'emballe pas pour autant. « C'est une première, je ne fanfaronne pas. On aura des obstacles à franchir. » D'où un cursus relativement long et sur mesure, de neuf à dix-huit mois, qui pourra, ensuite, être complété en interne.

Renaud Chaumier est persuadé du soutien de ses collaborateurs, fiers de « travailler dans une entreprise qui accueille ». A 50 ans, dont 27 au LCL, il a choisi les ressources humaines pour faire vivre des valeurs auxquelles il croit. Il va en débattre les 25 et 26 septembre à Lyon, où l'Apels organise le 8<sup>e</sup> Forum Educasport. Il retrouvera les jeunes de Seine-Saint-Denis. « Nous, on va leur permettre d'accéder à un métier. Mais eux, ils n'imaginent pas à quel point ils peuvent nous apporter quelque chose. » ■



Kamel Moumen avec des membres de l'Association de prévention par les arts de rue au Tremblay Boxing Club, en Seine-Saint-Denis, mercredi 16 septembre.